

la Religion anime ? L'Approbateur des deux Lettres observe qu'elles doivent être encore bien utiles à la Religion, puisqu'elles sont toutes propres à persuader une manière d'exercer la charité Chrétienne également désintéressée & efficace. Ce point de vûë est bien plus noble & plus sublime que celui de la bénignité & de la compassion naturelle. Ce motif a sur-tout une force invincible contre les obstacles ; des ressources admirables pour l'invention des moyens ; & comme l'usure à la petite semaine est un crime abominable dans les principes du Christianisme, aussi le prêt simple & généreux à la petite semaine est, dans le plan de cette Religion divine, quelque chose de très-beau, de très-bien entendu & de très-méritoire.

Nous finissons cet extrait par un récit très-rélatif aux deux Lettres qui viennent de nous occuper. Le fameux Docteur Swift, Doyen de la Métropole de Dublin, personnage aussi célèbre par son caractère de citoyen que par son génie, a donné pendant près de trente ans à toute l'Irlande l'exemple de charité & de zèle que nous allons dire.

Il jouissoit d'un bénéfice de plus de vingt mille livres de rente, & il possédoit d'autres revenus d'ailleurs. Sa manière de vivre simple, modeste, frugale, lui laissoit beaucoup de superflu ; comme il étoit très-sensible à la misère des pauvres, il imagina d'établir pour leur soulagement une banque où, sans caution, sans gages, sans sûretés, sans intérêts quelconques, on prêtoit à tout homme ou femme du bas peuple, ayant quelque métier ou quelque talent, jusques à la concurrence de dix livres sterlings, c'est-à-dire, plus de deux cens livres monnoye de France.